

pas convenable aux conducteurs des ames. Un bon pasteur ne peut guere être un bon auteur, & sur-tout un auteur qui imprime (car cela doit encore se distinguer). Qu'on ne m'en demande pas la raison, je pourrois être embarrassé à la donner d'une maniere précise & bien intelligible pour tout le monde; mais le fait & l'expérience font des preuves suffisantes. J'ai connu d'excellens confesseurs, directeurs, prédicateurs, hommes apostoliques dans tous les sens, qui condamnés par les événemens à être auteurs, n'ont plus rien été de tout cela. Le célèbre Huet, un des plus savans hommes, peut-être le plus savant, qu'ait produit la France, se démit de son évêché d'Avranches, persuadé que ses continuelles études affoiblissoient l'esprit de l'épiscopat. On prétend qu'il fut frappé du propos de quelques payfans, qui ayant demandé à lui parler, & le secrétaire ayant répondu que monseigneur étudioit, reprirent avec douleur : *Hélas ! pourquoi le roi ne nous donne-t-il pas un évêque qui ait fait ses études ?* (a).

---

(a) De-là l'on ne doit rien conclure contre l'application & l'étude indispensable pour tout ecclésiastique, sur-tout ceux qui sont chargés du soin des ames. Il y a assez à lire & à apprendre pour eux même qui ne sont pas dans le cas de faire des livres. Voyez le Journ. du 1 Juin 1793, p. 169.